
**INTER CLUSTER REGIONAL – HUB SUD-EST
PROVINCE DU TANGANYIKA**

**RAPPORT DE LA MISSION INTER CLUSTER AU SITE DE MAJENGO-MAPYA A
KABEYA-MAYI, TERRITOIRE DE NYUNZU
19 avril 2021**



ADMR, ADS, ADSSE, AIDES, AVSI, CDPJ, CENEAS, CONCERN, CREFE,
CR-RDC, INTERSOS, LAC, MDA, OCHA, OIM, WORLD RELEIF,
ADMINISTRATEUR DU TERRITOIRE, DIVAH

1. ANALYSE DU CONTEXTE

La présente mission inter cluster a été motivée par l’alerte du 27 mars 2021 (ehtools 3859) relative à la détérioration de la situation sécuritaire au nord de Kabeya-Mukena avec des incursions et des menaces de représailles contre les villages de retour sur l’axe Kabeya-Mayi – Kabeya-Mukena – Kalima qui faisait état du déplacement de plus ou moins 565 ménages Twa à partir du 23 mars 2021. Selon ladite alerte, trois groupes de la communauté Twa ont été affectés par ce déplacement. Il est à noter que cette détérioration de la situation sécuritaire est due à l’activisme des groupes armés dans les carrés miniers situé au nord du Territoire de Nyunzu dans le triangle Sud-Kivu – Maniema – Tanganyika qui touche au Groupement de Bakalanga II dans Secteur Nord-Lukuga et qui contraint des milliers des personnes nouvellement sorties sur les axes à des nouveaux déplacements. A partir de mi-février, la zone a été victime de trois incursions majeures des miliciens inféodés aux Maï-Maï Apa na Pale voulant coûte que coûte forcer les Twa sortis de la brousse à y retourner et continuer à servir de bouclier humain contre d’éventuelles offensives de l’armée régulière. Le 16 février 2021, les chefs miliciens Bigeugeu et Cinq-Cinq ont conduit des incursions dans les villages de Mukumbe, Kalowe et Mahuya ; le 20 février 2021, une autre faction des Maï Maï Apa na Pale ont fait irruption dans la carrière minière de Matongo (4 km de Kisengo) où ils ont blessé deux personnes avant de procéder au pillages systématique des biens de la population et le 11 mars 2021, d’autres miliciens Twa ont lancé une attaque contre le village de Kilwa I lors de laquelle ils ont enlevé et torturé un jeune homme et ensuite pillé tous les biens de quelques personnes trouvées sur places. Chacune de ces attaques était suivie des menaces et sommation à l’endroit des Twa nouvellement sortis de leurs cachettes en brousses (janvier 2021) les enjoignant, soit de retourner en brousse où de quitter les villages, sous peine d’être massacrés. Prise de panique, tous les habitants de différents villages ont été obligé de se déplacer.

2. MOUVEMENTS DE POPULATION

2.1. Spécificité du mouvement :

Les personnes affectées par ce mouvement sont en situation de déplacements multiples.

- Premièrement, sous le leadership de trois chefs (Jean Kahite, Moïse Mwamba et Sheinky) ces personnes étaient sorties de leurs cachettes en brousse en janvier 2021 et s’étaient installées dans les villages situés le long de l’axe Kabeya-Mayi – Kabeya-Mukena - Kalima. 571 ménages y étaient identifiés en février par une mission de la Croix-Rouge RDC / UNIRR et une mission inter cluster. Ces ménages n’avaient bénéficié d’aucune forme d’assistance avant ce nouveau déplacement.
- Ensuite, vue la persistance des menaces qui pesaient sur leurs différents villages, ces personnes se sont déplacées de nouveau vers le village de Kabeya-Mayi pour y chercher plus de protection. Il s’agit du groupe du Chef Jean Kahite venant des villages Kabeya-Mukena, Bateau, Maliangi, Pule, Kati, Biokaba ; du groupe du Chef Moïse Mwamba en provenance des villages Kilwa I et II, Mahuya, Muyembe et Pierre et du groupe du Chef Sheinky.

2.2. Cause :

L’actuel mouvement de population est la conséquence de la détérioration du contexte tel que décrite plus haut avec la combinaison d’autres facteurs comme :

- Le risque imminent d’attaque à la suite à d’une perpétuelle menace des miliciens Twa contre les villages d’accueil ;
- La difficulté pour les FARDC d’assurer une protection optimale à chaque village. En mars, 10 éléments FARDC avait été commis à la sécurisation des villages de Kibungo et de Majengo-Mapya, mesure jugée insuffisante et inadéquate par les habitants des villages menacés ;
- Condition des vies médiocres dans les villages de provenance : problème d’accès aux soins de santé avec de nombreux décès communautaires des enfants ; accès difficiles aux vivres et à l’eau ; abris précaires de qualité médiocre n’offrant qu’une minime protection aux intempéries.

2.3. Provenance : Nsenga, Kalowe, Kilwa I, Mukumbe, Kabila, Kilwa II, Mahuya, Muyembo, Pierre, Musohi, Ntambwe-Mayombo, Kabeya-Mukena, Majengo-Mapya, Biokaba, Kibungo, Maliangi, Kati, Mpule

2.4. Statistique

Localisation des IDPS					Déplacés et période			
Territoire	ZS	Groupement	Axe	Villages	Ménages	IDP	Date de mvt	Hébergement
Nyunzu	Nyunzu	Baseba	Kabeya-Mayi – Kabeya-Mukena	Kabeya-Mayi	565	2 874	23 mars 2021	Site spontané de Majengo-Mapya

3. BESOINS SECTORIELS

3.1. ABRI et AME

3.1.1. Besoins sectoriels

A l'arrivée des personnes déplacées le 23 mars 2021, elles ont été orientées par le Chef du village de Kabeya-Mayi à s'installer au bout du village, à 1 km au nord à l'entrée de l'axe qui mène à Kabeya-Mukena.

Le Chef du village a confié à la mission que pour éviter des tensions qui pourraient naître lors du séjour prolongé des Twa en famille d'accueil Bantu, les autorités locales ont résolu de donner un espace où les Twa peuvent vivre dans leur homogénéité.

Les acteurs humanitaires ont sollicité à l'Administrateur du Territoire, présent dans la mission que les autorités donnent leurs positions officielles quant à la reconnaissance de ce nouveau site dénommé « *Majengo-Mapya* », qui deviendra le quatrième site dans la zone en plus de trois autres situés au village de Kalombo, à savoir Kilinuga, Kilwa I et Kabeya-Mukena.

Quant aux conditions d'hébergement des personnes déplacées internes, la mission a constaté que :

- Les 656 ménages des personnes déplacées internes vivent dans des abris précaires construits en paille (toitures et murs) où avec des vieilles bâches distribuées par le CICR en 2019. Ces abris n'offrent qu'une protection minimale contre les intempéries.
- Les ménages manquent cruellement les articles ménagers essentiels. Plusieurs ménages utilisent les mêmes ustensiles de cuisine obligeant les femmes à préparer à tour de rôle.
- Les personnes déplacées internes ont perdu pratiquement leur dignité humaine par manque d'habillement individuel (surtout les femmes). Les enfants se promènent pratiquement nus.
- Les ménages manquent également des kits de couchage.



Une PDI/Twa devant sa hutte au site de Majengo-Mapya.
Photo Dantho/OCHA 19/04/2021

3.1.2. Recommandation sectorielle Abri et AME

Secteur	Recommandations	Responsable
SITE	Donner la position sur la reconnaissance officielle du site de Majengo-Mapya à Kabeya-Mayi	Autorités
	En cas de reconnaissance du site par les autorités, procéder au site planning	CCCM : OIM, HCR
ABRI	Assistance d'urgence en abri aux 565 ménages du site Majengo-Mapya	Clusteur et Acteurs Abris
AME	Assistance d'urgence en articles ménagers essentiels aux 565 ménages du site Majengo-Mapya	Groupe de Travail et Acteurs AME
	Assistance en vêtements et kits de couchages aux 565 ménages du site Majengo-Mapya	
	Assistance d'urgence en kit de dignité aux filles et femmes en âge de procréation	

3.2. SECURITE ALIMENTAIRE et MOYENS DE SUBSISTANCE

Nyunzu est un territoire qui est en phase 3 de l'IPC et selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA Novembre-décembre 2020) dans les provinces du Tanganyika et du Haut-Katanga (Mitwaba et Pweto)¹, près de 56 % des ménages du Territoire de Nyunzu ont une consommation alimentaire pauvre (pg 21) et l'insécurité alimentaire y affecte particulièrement le ménage ayant une faible capacité de résilience, y compris le nombre limité de sources de revenu (pg 17, 18) ; comme c'est le cas à Kabeya-Mayi où sont accueillis les 565 ménages des personnes déplacées internes nouvellement arrivées.

3.2.1. Besoins sectoriels

- Les personnes déplacées internes Twa qui vivent sur le site de Majengo-Mapya ont perdu tous les petits stocks des vivres ainsi que leurs moyens d'existence, durant leurs multiples déplacements.
- Avant la crise les principaux moyens de subsistance de cette population étaient l'agriculture et la chasse. Pour leur survie dans leurs villages de provenance, les personnes déplacées internes avaient l'habitude de cultiver le manioc, le maïs, les arachides, le niébé. Tous ces moyens sont affectés et perturbés.
- Actuellement, les PDI du site Majengo-Mapya, qui ne dispose d'aucun stock des vivres, vivent des petits travaux auprès des autochtones, payés à 1 000 FC le jour ; d'autres essaient de vendre du bois de chauffage ; plusieurs d'entre eux volent de la nourriture (feuille et tubercules de manioc) dans les champs des bantus ; certaines jeunes femmes n'ont d'autres ressources que de recourir au sexe contre argent ou nourriture.
- Les femmes surprises lors du vol de nourriture, subissent un traitement dégradant.
- Comme stratégie de survie, les adultes espacent leur repas d'un à deux jours d'intervalle pour permettre aux enfants de manger une fois chaque jour.

3.2.2. Recommandation sectorielle Sécurité Alimentaire

Secteur	Recommandations	Responsables	Echéance
VIVRES	Distribuer dans un premier temps des biscuits énergétiques aux ménages vivant sur le site de Majengo-Mapya	PAM et Partenaires	Avant fin avril 2021
	Fournir urgemment une assistance en vivres pour les 565 ménages du site Majengo-Mapya ainsi qu'aux autochtones de Kabeya-Mayi affecté par le vol de leur nourriture par les PDI	Acteurs SECAL : PAM, CRS, ACTED	Mai – Août 2021
MARAICHAGE	Appuyer les ménages pour les cultures maraichères	FAO, World Relief	Avril – Mai 2021
	Assistance en outils aratoires	FAO, World Relief	Avril – Mai 2021

3.3. PROTECTION

3.3.1. Dialogue Inter Communautaire & Logement, Terre et Propriété

- Les 565 ménages des personnes déplacées internes nouvellement arrivés et installés dans les sites de Majengo-Mapya sont tous des Twa qui ont afflué vers un village (Kabeya-Mayi) à majorité Bantu. La cohabitation entre ces deux communautés déjà sujette aux tensions, est fragilisée par les fréquents actes de vol de nourriture dans les champs des Bantu par les Twa dépourvus de tout.

3.3.2. VBG

- Il existe une grande promiscuité dans presque tous les ménages
- Au moins une femme déplacée sur cinq du site Majengo-Mapya à Kabeya-Mayi se laisse abusée sexuellement afin d'obtenir de quoi survivre : argent, vivres, bois et paille pour leurs huttes ou la construction de celles-ci.

¹ *Évaluation approfondie de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA 2020) dans les provinces du Tanganyika et du Haut Katanga (Pweto, Mitwaba)*. © Programme Alimentaire Mondial, Service de l'Analyse de la Sécurité Alimentaire (VAM), Décembre 2020.

- Les femmes vivant seule sont souvent victimes des viols pendant la nuit car elles dorment dans des huttes n’ayant pas des portes et les hommes en profitent pour s’y introduire pendant la nuit avoir avec elles des relations sexuelles non consenties.
- Toutes ces femmes ne bénéficient d’aucune forme de prise en charge après ces actes dont elles sont victimes
- Les femmes subissent des traitements dégradants lorsqu’elles sont surprises en train de voler les feuilles de manioc dans les champs des autochtones. Par exemple, une femme déplacée a été promenée nue dans le village pour avoir voler les feuilles de manioc.
- Dénie des ressources. Il n’y a que les hommes qui gèrent les ressources disponibles.
- Les femmes se disent être discriminées par les hommes, elles n’ont pas droit de prendre la parole en présence des hommes et ne participent à aucune prise de décision. Par leurs us et coutumes, les femmes n’arrivent pas à dénoncer des cas de violence sexuelle.

3.3.3. Protection de l’enfance

- Au moins 90 % des jeunes garçons sur le site ont pris part d’une manière ou d’une autre, soit volontairement, soit par force aux hostilités durant les conflits armés (EAFGA) et nécessitent une assistance pour les uns en appui psychosocial et les autres la réinsertion socioéconomique ou scolaire
- Il n’existe aucun programme de réinsertion socio-économique en faveur de ces jeunes qui risqueraient à la longue de rejoindre les milices.
- Il y a la présence de 16 enfants séparés sur le site et 98 enfants non accompagnés (Source Directeur d’école).
- Environ 90 % des jeunes garçons Twa n’ont pas accès à l’éducation faute de manque de moyen, de fournitures scolaires, des classes pléthoriques, les uns se disent discriminer une fois qu’ils se présentent à l’école par les enfants bantous et se font exploiter économiquement par leurs tuteurs, parents afin d’assurer leur survie vue qu’ils sont dépourvus des moyens nécessaires de survie.
- Il n’existe aucun espace d’écoute et accompagnement des enfants en situation difficile dans la communauté.
- Il existe des cas des enfants chefs des ménages et qui sont responsables de la prise charge d’autres enfants
- Les enfants des Twa ne sont pas enregistrés à l’Etat Civil, donc ne dispose pas d’acte de naissance

3.3.4. Recommandation sectorielle Protection

Secteur	Recommandations	Responsables	Echéance
DIC et LTP	Poursuivre les activités de sensibilisation sur la cohabitation pacifique et identifier les sources de conflit	Acteur DIC et autorités locales	Le plutôt possible et en continu
	Redynamiser les comités locaux de cohabitation ;		
	Mettre l’accent particulier sur les activités communautaires impliquant les deux communautés		
	Déployer des acteurs de LTP sur le terrain pour l’identification et l’appui à la gestion des conflits LTP : vols de récoltes et autres	Acteur LTP NRC, AIDES	Le plutôt possible et en continu
VBG	Renforcer les activités de prévention contre les VBG et les risques de VBG ;		
	Former les réseaux communautaires sur l’alerte précoce de VBG et autres activités communautaires avec les femmes		
	Assurer la prise en charge psychosociale communautaire des survivants de violences basées sur le genre ainsi que le paquet de réponse holistique		
	Discuter avec le cluster abris pour appuyer les ménages avec plusieurs personnes		

PROTECTION DE L'ENFANT	Assurer la prise en compte des besoins des enfants non accompagné, séparé (leur identification, documentation, leur placement dans les familles d'accueil transitoire, la recherches de leurs familles respectives afin de leur réunification familiale)	Partenaires de la Protection de l'enfant (AIDES, AVSI, ...)	Avril-Septembre 2021
	Assurer l'accompagnement psychosocial pour les uns et les autres la réinsertion socioéconomique ou scolaire pour ces EAFGA et Enfants vulnérables (y inclus les EVVS, orphelins.		
	Créer des espaces amis d'enfants pour les activités psychosociales et récréatives afin de renforcer leur résilience et mettre en place des points d'écoute pour l'accompagnement psychosociale des survivantes des violences sexuelles		
	Intégrer les enfants qui ont dépassé l'âge scolaire dans les centres d'apprentissage professionnel ;		
	Intensification des sensibilisations sur la prévention des séparations familiales, les mariages précoces, l'enregistrement des enfants à l'état civil, l'exploitation économique des enfants, la cohabitation pacifique, les bonnes habitudes d'hygiène		
	Sensibiliser la communauté sur la documentation civile et identifier les besoins pour appui		
	Suivre la scolarisation des enfants déplacés et référer les difficultés aux acteurs de l'éducation		
	Identifier et prendre en charge les ES et ENA et autres enfants vulnérables y compris les ESFG		

3.4. EAU, HYGIENE et ASSAINISSEMENT

3.4.1. Besoins sectoriels

- Accès difficile à l'eau potable. Il n'existe aucun point d'eau dans le site. Les personnes déplacées internes s'approvisionnent en eau de surface à la rivière Musohi située à 1,5 km du site.
- L'eau recueillie à la rivière n'est pas traitée et est utilisée tant pour la boisson que pour d'autres besoins ménagers
- Les personnes déplacées internes manquent de matériel de transport et stockage d'eau. Les femmes font plusieurs tours à la rivière pour prendre l'eau avec des petites marmites.
- Il n'existe aucune latrine sur le site d'où la défécation à l'air libre en brousse avec tous les risques des maladies. Pas des douches ni des fosses à ordures.
- Les PDI manquent des outils pour creuser des latrines
- Pas de savon, pas des dispositifs de lavage des mains, et les PDI ignorent les moments clés de lavage des mains
- 15 enfants de moins d'un an ont admis au CS Kabeya-Mayi pour la diarrhée dans les deux semaines précédant l'évaluation.

3.4.2. Recommandation sectorielle Eau, Hygiène et Assainissement

Secteur	Recommandations	Responsables	Echéance
EAU	Mettre un point de chloration au niveau du site de puisage	Acteurs WASH	Avant fin Avril 2021
	Fournir un accès à l'eau potable aux occupants du site de Majengo-Mapya : forage des puits	Acteurs WASH	Mai – Août 2021
HYGIENE & ASSAINISSEMENT	Appui pour la construction des latrines et douches familiales	Acteurs WASH	Mai – Août 2021

	Intensification de la sensibilisation	Acteurs WASH	Mai – Août 2021
--	---------------------------------------	-----------------	--------------------

3.5. SANTE/NUTRITION

3.5.1. Besoins sectoriels

- Il existe le Centre de Santé de Kabeya-Mayi à 1 km du site qui est appuyé par l'IRC pour les soins de santé primaire, par AVSI pour la prise en charge de la malnutrition aiguë modérée et MDA fait l'alimentation du nouveau-né et du jeune enfant en urgence (ANJE-U)
- Malgré la présence de la structure de santé, la mission a noté un faible taux d'utilisation des services sanitaires par les déplacés, d'où, le besoin d'intensification et d'adaptation de la sensibilisation
- 114 malades seulement se sont présentés au CS depuis l'arrivée des PDI sur site avec les pathologies dominantes comme le paludisme, les IST les infections respiratoires aiguës ainsi que la diarrhée.
- 6 naissances au centre de santé. Il y a 510 enfants de moins de 5 ans et 31 femmes enceintes sur le site.
- Faute d'accès aux soins appropriés, 2 décès communautaires dont un enfant de trois ans ont été enregistré depuis l'arrivée des PDI dans le site Majengo-Mapya
- Très faible couverture vaccinale : 8 enfants seulement ont bénéficié de la première séance de la vaccination VAR, VAA et DTC, alors que durant tout leur séjour en brousse depuis janvier 2020, les enfants n'ont jamais été vaccinés.
- Difficultés logistiques pour le référencement des cas vers l'HGR de Nyunzu
- Les cas de malnutrition sont perceptibles sur le site. Sur 627 consultations des enfants de moins de 5 ans au CS, 24 cas de malnutrition aiguë sévère ont été dépistés soit 3,8 % et 195 cas de malnutrition aiguë modérée dont 13 enfants pris en charge au CS venant du site de Majengo-Mapya. Une seule femme allaitante bénéficie d'une prise en charge.
- Le dépistage des cas de malnutrition n'est pas encore fait dans le site.

3.5.2. Recommandation sectorielle Santé et Nutrition

Secteur	Recommandations	Responsables	Echéance
SANTE	Renforcer le paquet d'activités des soins de santé primaire au CS Kabeya-Mayi compte tenue des nouvelles arrivées de 565 ménages	Partenaires d'appui IRC, MDA, MDM	
	Intensifier la sensibilisation sur le site pour améliorer le taux d'utilisation des services et adapter les messages de sensibilisation au niveau de la culture des Twa		
NUTRITION	Renforcer le paquet d'activités nutritionnelles au CS de Kabeya-Mayi		
	Renforcer les activités de ANJE-U		

3.6. EDUCATION

3.6.1. Besoins sectoriels

- Il existe qu'une école primaire à Kabeya-Mayi (EP LEA) en chaume et non équipée. Les élèves s'assoient sur les accoudoirs et d'autre à même le sol pour suivre les cours
- Insuffisance des fournitures scolaires
- Nombre élevé d'enfants et adolescents en dehors du système scolaire : depuis l'éclosion des conflits en janvier 2020, presque la quasi-totalité des enfants PDI ne fréquente pas l'école.
- Les quelques enfants Twa qui arrivent à fréquenter l'école sont marginalisés.
- 75% d'enseignants ne sont pas formés ni équipés en manuel et PNEP
- Besoin en alphabétisation des adultes reste important sur l'axe malgré l'intervention du partenaire Ligue Anti-Chômage (LAC-asbl) sur l'axe.

3.6.2. **Recommandation sectorielle Education**

Secteur	Recommandations	Responsables	Echéance
EDUCATION	Formation des enseignants sur le PNEP	Partenaires Education, UNICEF	Aussitôt que possible
	Distribution des fournitures scolaires		
	Mettre en place un programme de récupération scolaire des enfants hors système scolaire		
	Mettre en place un programme d’alphabétisation des adultes		

4. **ACCES**

- Le site de Majengo-Mapya à Kabeya-Mayi est accessible à partir de Nyunzu tant aux camions, aux petits véhicules qu’aux motos sur une route de 34 km jonchée de quelques points chauds.